

Femmes et métiers techniques: la preuve par l'exemple en Bourgogne (MAGAZINE)

DIJON, 30 nov 2006 (AFP) - "Ce n'est pas génétique mais culturel : les femmes accèdent difficilement à certains métiers", déplore Francine Got, co-gérante de Féminin Technique (FETE), une structure bourguignonne qui oeuvre depuis 15 ans pour faire évoluer les mentalités.

"Alors que je m'apprêtais à passer les concours administratifs, je suis tombée sur une annonce de l'association pour une formation en électricité. Cela a été le début de ma vie technique", retrace Sandrine Bresson, 32 ans, formatrice en dépannage d'électroménager près de Dijon.

"Quand j'appelle des boîtes, on me demande encore si je me renseigne pour mon fils", sourit-elle. Comme Sandrine, des centaines d'autres femmes ou jeunes filles ont eu le "déclic" grâce à une rencontre avec FETE, un organisme unique en France. "Nous leur montrons qu'exercer d'autres métiers que ceux des cinq catégories socio-professionnelles sur lesquelles se concentre la majorité de la population active féminine est possible", explique Mme Got.

"De la cariste à l'ingénieure, pas besoin d'être quelqu'un d'exceptionnel ou de ressembler à un camionneur", ajoute-t-elle.

L'ancienne professeure de français en lycée technique et deux amies se sont lancées dans l'aventure en 1991 "pour faire reculer le taux de chômage des femmes".

L'ancienne association est devenue une société coopérative d'intérêt collectif, emploie une dizaine de salariés et vit de subventions de collectivités et de l'Union européenne.

Elle organise une fois par an dans chaque département de Bourgogne des "carrefours des carrières au féminin", lors desquels des femmes aux métiers réputés réservés aux hommes témoignent.

Salariés et bénévoles de FETE diffusent aussi des petites annonces et accueillent tout public dans un local dijonnais pour des entretiens.

Depuis le début de l'année, la société coopérative a lancé un nouveau programme pour une meilleure insertion des femmes issues de l'immigration.

Surtout, FETE agit en direction des acteurs de l'orientation, de l'emploi, de la formation et du recrutement. "Nous avons la prétention de travailler sur tout car une fille qui veut parvenir à un emploi technique devra franchir ces obstacles successifs", selon la co-gérante.

Conférences, documentation, journées de formation... La palette s'est enrichie depuis la mi-2005 de "chartes égalité et mixité professionnelles", qu'ont signées une soixantaine de partenaires régionaux, tels Schneider Electric, l'ANPE Bourgogne et des centres d'information et d'orientation, s'engageant sur des points précis.

La greffe prend petit à petit. "Les femmes apportent du sang neuf. Mais il faut convaincre certains chefs d'équipe, et aménager l'entreprise par exemple au niveau des vestiaires", reconnaît Nicolas Protte, responsable des ressources humaines dans l'établissement industriel SNCF de Venarey-les-Laumes (Côte d'Or).

Il faut du côté des candidates de la force de caractère. Une jeune femme de 22 ans trouve du réconfort chez FETE : après un an dans la maintenance de fibres optiques, elle a été poussée à la démission. "J'ai eu un accident du travail, mes collègues hommes ont ricané et j'ai eu des réflexions sur le fait que j'étais une fille..."